caux dans le lac Témiscouata; enfin les rivières Sapin, Bouleau, Perdrix, des Aigles et des Outres.

\* \* \*

Nous n'entreprendrons pas d'énumérer les lacs; il faudrait pour cela tout un chapitre; et encore, il y en a au moins une vingtaine qui n'ont pas même de nom.

"Il est rare, dit l'arpenteur Fournier, de rencontrer du côté sud, et dans une aussi petite étendue de terre que celle arpentée par moi dans Raudot, autant de lacs."

Nous nous contenterons donc d'énumérer les principaux, ceux qui sont renommés par leur beauté pittoresque ou leur valeur ichtyologique.

Voici d'abord le lac *Témiscouata*, long de 28 milles et d'une largeur moyenne d'un demi-mille, donnant une surface de 18,535 acres. A certains endroits, sa profondeur atteint plusieurs centaines de pieds. C'est, avec le lac Témiscamingue, la plus pittoresque nappe d'eau de la Province.

"Ce lac, dit M. C.-E. Damours, dont le lit est creusé dans la chaîne des Alléghanys, a des rives très irrégulières et capricieuses. Ici, il s'arrête au pied d'un pic géant; plus loin, il s'allonge au fond d'une longue baie. Les pics forment des pointes fort avancées, rapprochant tellement les deux rives que la vue ne peut guère embrasser que la moitié de la surface du lac. Dans les baies, les montagnes sont moins hautes et à pentes plus douces, nous donnant la vision de véritables remparts de verdure ou de véritables hémicycles montant en amphithéâtre jusqu'à la ligne de faite qui se dessine sur l'azur du ciel en une coupe nette et vigoureuse."

Le lac Témiscouata et quelques rivières qui s'y déchargent offrent une navigation facile. Le chemin de fer le longe sur presque toute sa longueur.

Encore dans la Seigneurie, se trouvent les deux lacs *Touladi*, le Grand et le Petit qui n'en forment à proprement parler qu'un seul.

Les quatre lacs Squatecks sont situés dans les cantons Rouil-